



Thérèse Desqueyroux
Le pervers narcissique

Thérèse Desqueyroux
The Perverse Narcissistic

Thérèse Desqueyroux
النرجسية المرضية

Recherche présentée par

Dr. Hanan Assem El-Maghraby

تيريز ديكيرو و النرجسية المرضية

حنان عاصم المغربي

قسم اللغة الفرنسية- كلية الألسن-جامعة عين شمس- القاهرة- مصر

البريد الإلكتروني: hanan_elmaghraby@hotmail.com

الملخص:

قدم فرنسوا مورياك في رائعته تيريز ديكيرو صورة لمجرمة حاولت قتل زوجها عن طريق وضع السم له. و آثارت هذه الصورة المرسومة بمهارة فائقة محلا لجدل واسع. فبين الضحية و الجلد تأرجحت تيريز في عيون النقاد والقراء. ومن خلال بحثنا الحالي سنقوم بدراسة شخصية تيريز ديكيرو من وجهة نظر نفسية حيث لفت انتباهنا التشابه الشديد بين الشخصية التي قدمها مورياك و سمات الشخصية النرجسية المنحرفة كما ذكرتها الدراسات النفسية. ولقد استعنا في بحثنا الحالي ببعض الدراسات الأدبية و النفسية للقيام بهذه المقاربة بين الشخصية الخيالية و الأعراض الحقيقية للنرجسية المرضية. ولقد استطعنا من خلال هذا المقارنة توضيح التقارب الشديد بين الصورتين الخيالية و النفسية الحقيقية. و تهدف هذه الدراسة الي بيان قدرة الأدب علي تصوير نماذج حياتية حقيقية مما يدل علي براعة الكاتب من جهة و دور الثقافة في اثراء التجارب الحياتية من جهة أخرى.

الكلمات المفتاحية: تيريز ديكيرو- النرجسية- انحراف- علم نفس- فرنسوا

مورياك.

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

Hanan Assem El Maghraby

French Department, Faculty of Alsun, Ain-Shams University,
Cairo, Egypt.

E-Mail. : hanan_elmaghraby@hotmail.com

Abstract :

In his masterpiece, *Thérèse Desqueyroux*, François Mauriac introduced a portrait of female criminal who attempted to poison her husband. This perverse image sketched with unparalleled dexterity was the subject of great controversy. Victim or executioner, the character of Therese was always viewed, by critics and readers, as one of these antipodes. In the course of our present research, we will try to study this character from a psychological standpoint, since the character's profile demonstrated by the author closely follow perverse and narcissistic personality characteristics. Resting our present research upon a foundation of some literary and psychological studies is intended to enhance the juxtaposition of the fictional character and actual symptoms of narcissism, through which great resemblance and undeniable convergence became manifest. The current research endeavors to bring to light literature's ability to depict character types derived from real life, reflecting writer's ingenuity on the one hand and literature importance on the other.

Keywords: Thérèse Desqueyroux, Narcissism, Perverse, Psychology, François Mauriac

Résumé

Dans son chef d'œuvre, *Thérèse Desqueyroux*, François Mauriac a présenté le portrait d'une criminelle tentant d'empoisonner son mari. Cette image perverse esquissée avec dextérité hors-pair a été l'objet d'une grande polémique. Victime ou bourreau, le personnage de Thérèse était toujours classé dans l'une de ces antipodes. Au cours de notre recherche nous allons essayer d'étudier ce personnage selon une approche psychologique étant donné que les détails mentionnés par l'auteur quant à ce personnage suivent de près les traits caractéristiques du personnage pervers narcissique. Un recours aux études littéraires et psychologiques s'est révélé indispensable dans notre recherche.

Or, l'application de ces traits narcissiques sur le personnage mauriacien manifeste une grande ressemblance et un rapprochement indéniable. Cette recherche vise à mettre l'accent sur le pouvoir de la littérature de créer des types analogues à ceux que nous rencontrons dans notre vie réelle, témoignant de la sorte du génie de l'auteur d'une part et de l'importance de la littérature de l'autre.

Les mots clés : Thérèse Desqueyroux, Narcissisme, Pervers, Psychologie, François Mauriac

Toxique qu'il soit, néfaste qu'il paraisse, le personnage narcissique est présent dans notre vie. Qui de nous n'a pas rencontré une fois au moins ce type dangereux de personnage. Ce caractère égoïste et hautain qui se voit distingué, surestimant ses mérites et sa valeur. Qui exerce son influence empoisonnée sur quiconque s'approche de lui. Sa jalousie, son dédain des autres, son égocentrisme, sa jalousie et son orgueil sont des poisons qui rendent sa relation avec les autres néfaste et parfois même dangereuse.

Dans *Thérèse Desqueyroux* François Mauriac dépeint le personnage narcissique dans sa phase la plus dangereuse. Le narcissisme qui conduit au crime et mène à la folie. Le protagoniste principal, selon nous, le modèle typique du personnage narcissique, est une jeune femme qui a tenté d'empoisonner son mari. Ce dernier a dû l'échapper belle, l'accusée a profité d'un non-lieu. Tout au long de son voyage de retour après l'acquittement, Thérèse, essaye de formuler sa confession auprès de son mari tentant d'implorer sa pitié et obtenir son pardon. Le lecteur assiste donc à un enchâssement narratif entre une évocation rétrospective de son enfance, adolescence et son mariage d'une part et la narration de son voyage à Argelouse de l'autre. La seconde moitié du roman est le récit de son retour à son mari, les conséquences de son acte criminel manqué et ,enfin, sa délivrance à Paris. À l'encontre d'une multitude d'études analysant le roman de Mauriac selon plusieurs aspects et approches : émancipation de la femme, adaptation au milieu, injustice masculine, nous pensons présenter dans les quelques pages à venir une nouvelle approche du personnage de Thérèse Desqueyroux, bourreau de son mari, victime de ses troubles mentaux.

Au cours de notre recherche nous allons tenter de faire un parallélisme entre le personnage de Thérèse Desqueyroux telle qu'elle a été peinte sous la plume de Mauriac dans son roman et les

traits caractérisant le personnage narcissique tels qu'ils sont présentés dans les études psychologiques. Étude ajoutant une preuve supplémentaire sur le pouvoir de la littérature d'atteindre les tréfonds de l'âme humaine et marquant une fois de plus le génie de quelques romanciers pouvant, en habiles psychologues, peindre de véritables types humains. Leurs personnages rencontrés d'une page à l'autre ne diffèrent pas trop de ceux que nous rencontrons au coin de la rue, dans notre travail ou entre amis. Les premiers en chair et os, les seconds en mots et phrases. L'habileté de l'auteur consiste en ce cas-là en son don exceptionnel à observer, son zèle à se documenter et son talent à s'exprimer. À son imagination fertile est lié un esprit fin qui accorde une importance aux détails les plus minutieux.

En fait, dans le cas de *Thérèse Desqueyroux*, le personnage de cette femme trouve ses racines dans les souvenirs de Mauriac et sa vie réelle.

“ Quand je pense au visage de Thérèse Desqueyroux , (...), je vois en réalité deux figures superposées, deux photographies : il y a celle dont je vous avais parlé, cette dame de Bordeaux accusée d'avoir empoisonné son mari, jugée à Bordeaux il y a quarante ans et dont le petit visage m'avait frappé.(... ..). Et puis il y a un autre visage : celui, très noble, d'une jeune femme que ma femme et moi avons beaucoup aimée ; c'était une amie très chère, c'était un de ces êtres les plus nobles que nous ayons connus, qui est morte d'ailleurs depuis pas mal d'années. (... ..) . Cette amie avait ce visage et elle était très nettement inadaptée. Or, je crois que le drame de Thérèse Desqueyroux, c'est le drame de l'inadaptation à la vie, le “nous ne sommes pas au monde.” T.D.P.135

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

Fiction et réalité ont créé une image captivante d'une dame objet de controverses. Bourreau ou victime les critiques n'ont jamais perdu intérêt à analyser, expliquer condamner ou sympathiser avec ce personnage mauriacien. Au cours des quelques pages à venir nous tenterons donc de juger dans quelle mesure elle était l'image prototype d'un caractère psychologique : le personnage narcissique.

Tout d'abord il nous paraît adéquat de définir le narcissique comme étant un type pervers de personnage. Ensuite nous tenterons d'étudier les traits caractéristiques de ce type de personnage et son écho dans l'œuvre de Mauriac. En fait, nous ne pouvons pas affirmer ni nier si Mauriac, en dessinant cette image de Thérèse Desqueyroux avait l'intention d'esquisser le portrait du pervers narcissique, et ce étant donné que l'auteur n'a pas mentionné ce détail au cours de ses interviews ou commentaires. Mais ce que nous pouvons assurer c'est la similarité surprenante entre les symptômes du narcissisme et les détails du personnage de Thérèse peints par Mauriac. Similarité qui a attiré notre attention étant une nouvelle approche de ce roman qui ne se démode jamais.

Ces symptômes ou traits de caractères sont les suivants : l'égoïsme, le mépris des autres, le détachement et l'isolement, la jalousie, la disposition à la manipulation, le manque d'empathie, et enfin la violence physique et le penchant vers le crime. Au cours des quelques pages à venir nous allons faire ce parallélisme entre ces traits psychologiques tels que mentionnés dans les références et les sites internet psychologiques d'une part, et le personnage fictif peint par Mauriac dans son œuvre de l'autre. Un recours aux études critiques et psychologiques s'est révélé indispensable dans notre étude de même que les citations significatives du roman de Mauriac seront à l'appui dans notre recherche.

Tout d'abord, il nous paraît adéquat de définir le narcissisme. En fait,

‘le trouble de personnalité narcissique est, selon les critères diagnostiques du DSM-5¹, un mode général de fantaisies ou de comportements grandioses, de besoin d'être admiré et de manque d'empathie.’²

Trouvant son origine dans la mythologie grecque, le narcissisme a été étudié par Sigmund Freud au début du XX siècle. Or, le mythe grec porte en ses détails plusieurs des caractéristiques du personnage narcissique :

‘Jeune homme d'une grande beauté, Narcisse faisait chavirer les cœurs de beaucoup de nymphes et de nymphettes, mais il les repoussait toutes avec dédain. L'une d'entre elles, Écho, s'en laissa mourir de chagrin. Furieuses, les autres nymphes demandèrent à Némésis, déesse de la vengeance, de punir l'insensible égoïste. Elle lui lança alors cette malédiction : « Puisse-t-il aimer enfin et ne jamais posséder l'objet de son amour ! » Peu après, Narcisse découvre pour la première fois son reflet dans une source limpide, et tombe éperdument amoureux de lui-même. Fasciné par son image, il finit par mourir d'inanition et se transforme en la fleur qui porte depuis son nom. Le mythe nous éclaire sur les limites d'amour de soi s'il n'est pas associé à l'amour d'autrui.’³

¹ - DSM-5, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (« *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* »), publié par l'*American Psychiatric Association* en 2013.

² - <http://www.psychomedia.qc.ca/lexique/definition/narcissique>

³ - ANDRÉ (Christophe), Muzo, *Je résiste aux personnalités toxiques*, Seuil, 2007, P.59

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

Or, une lecture méticuleuse de *Thérèse Desqueyroux* nous mène à découvrir plusieurs traits de caractère du personnage narcissique. Ces traits sont les mêmes signalés dans les études psychologiques. Le comportement de Thérèse tout au long du roman nous paraît comme étant l'incarnation exacte des symptômes du narcissisme.

Évidemment, la première de ces caractéristiques est l'estime exagérée de soi, un égocentrisme et une amplification de son moi :

“ La personne a un sens grandiose de sa propre importance (p. ex., surestime ses réalisations et ses capacités, s'attend à être reconnue comme supérieure sans avoir accompli quelque chose en rapport) ; ”⁴

Thérèse Desqueyroux se sentait une exception dans son milieu. Une personnalité supérieure à son entourage.

“ Thérèse ne demande point d'autres récompenses que cette joie de réaliser en elle un type d'humanité supérieure. Sa conscience est son unique et suffisante lumière. L'orgueil d'appartenir à l'élite humaine la soutient mieux que ne ferait la crainte du châtement. ”
T.D. P.21

Telle était l'expression de sa maîtresse au Lycée depuis son adolescence. Se distinguer des autres et appartenir à l'élite : voici le désir ardent qui la ronge.

Bien que Thérèse reconnaisse les avantages de Bernard, elle ne pouvait pas voir en lui qu'un être comme les autres, homme quelconque, simple et superficiel : *“ Bernard, Bernard, comment t'introduire dans ce monde confus, toi qui appartient à la race aveugle à la race implacable des êtres simples. ”*T.D. P.30

Elle se classe dans une race différente de celle de son mari et de sa belle-famille. Elle s'indigne de partager leurs conversations,

⁴ - <http://www.psychomedia.qc.ca/personnalite/qu-est-ce-que-le-trouble-de-personnalite-narcissique>

méprise leurs préoccupations et dédaigne leurs paroles et remarques.

“Dès le potage naissait le débat imbécile qui tournait vite à l'aigre. Thérèse aurait eu honte de s'en mêler, elle mettait son orgueil à ne pas ouvrir la bouche (...).” T.D. P.59

Lointaine dans ses pensées, ses idées et son isolement elle perdait graduellement le terrain commun qui peut la lier à sa famille et son mari.

“Leurs paroles ne l'atteignaient guère ; l'idée ne lui venait pas qu'il fût nécessaire d'y répondre. Avaient-ils seulement un vocabulaire commun ? Ils donnaient aux mots essentiels un sens différent” T.D .P. 77

Les événements et les incidents qui préoccupent et inquiètent la famille la laissent indifférente. Son MOI la préoccupe toute entière ne lui laissant pas le loisir de voir ni écouter quelqu'un d'autre. Elle se nourrit par sa propre existence, ne pense qu'à son drame personnel, les autres ne méritent pas son intérêt ni son temps.

“Comment lui expliquer ? Elle ne comprendrait pas que je suis remplie de moi-même, que je m'occupe toute entière” T.D. P.115

Or,

“Les narcissiques donnent l'impression d'appartenir à cette catégorie de personnes « nées sans la capacité de s'intéresser aux autres », selon l'expression de l'humoriste Edward Sorel »⁵

Les incendies qui ont ravagé les forêts à leur alentour ne l'ont guère touchée. Son indifférence était toujours l'objet de la surprise de son mari et de sa belle-famille. Ceux -ci détestaient son comportement à la fois dédaigneux et détaché : *“Cette femme qui toujours l'avait intimidé et humilié, comme il la domine, ce soir ! ” T .D.P.92* pensait Bernard le jour même du non-lieu.

⁵ - ANDRÉ (Christophe), Muzo, *Op.Cit*, P. 60

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

En fait, ce mépris qu'elle exprimait envers son entourage et sa famille avait une conséquence inévitable : son détachement et son isolement de son entourage. Les études psychologiques marquent cette attitude comme complication causée par le narcissisme.

“ Les complications liées au trouble de la personnalité narcissique sont celles amenées par les abus divers, l'isolement et la dépression (allant parfois jusqu'au suicide). ”⁶

Victime d'un entourage frivole, simpliste et hostile aux différences, de même que d'un tempérament narcissique pervers, Thérèse était seule, isolée, détachée de tout ce qui l'entoure. Elle trouvait son orgueil à se détacher de ces personnes qu'elle juge indignes de sa compagnie.

“ Thérèse, à ce moment de sa vie, se sentait détachée de sa fille comme de tout le reste. Elle apercevait les êtres et les choses et son propre corps et son esprit même ainsi qu'un mirage, une valeur suspendue en dehors d'elle. ” T.D.P.79

Se détacher, s'isoler était le destin de Thérèse dès son jeune âge. Orpheline de mère , fille unique d'un père toujours occupé elle n'avait d'amie qu' Anne de La Trave (qui va devenir sa belle-sœur). Après son mariage, bien que Bernard soit *un homme avec qui on peut causer*, il n'était jamais, à ses yeux, digne de son intérêt. L'épousant pour *“ avoir pris son rang ”* et certainement aussi à cause de ses propriétés et sa fortune, elle ne l'a jamais aimé. *“ Au vrai, pourquoi en rougir? les deux milles hectares de Bernard ne l'avaient pas laissée indifférente. ” T.D. P. 31*

⁶ -<https://www.canalvie.com/sante-beaute/sante/index-des-maladies/trouble-de-la-personnalite-narcissique-1.1370269>

Peu à peu elle s'est détachée de son mari comme de toute autre personne. Elle ne détestait pas Bernard, mais sa présence était "lourde". C'était une torture pour elle d'être obligée de partager sa vie et son existence avec un homme qu'elle jugeait si inférieur à elle comme appartenant à une autre *race* subalterne. " *elle ne le haïssait pas, mais quel désir d'être seule.* " T.D.P. 41

Jour après l'autre, son existence devient plus accablante. Elle éprouvait de la difficulté à partager avec lui, même les paroles les plus simples. Elle trouvait la paix en s'écartant de lui.

"La mésentente suppose un terrain de rencontre où se heurter ; mais Thérèse ne rencontrait jamais Bernard, et moins encore ses beaux-parents ; leurs paroles ne l'atteignaient guère. " T.D.P. 77

Néanmoins, ce détachement de Thérèse n'était pas uniquement de son mari et de sa famille. Elle s'est détachée même de sa fille. En fait, les sentiments de Thérèse quant à Marie sa fille unique, étaient des sentiments dénaturés, choquants voire cyniques. Elle était incapable d'aimer sa fille. La maternité lui était un fardeau qui pesait lourd sur son âme. Dès qu'elle était enceinte, elle sentait que cet embryon nuisait à son entité et à son orgueil.

" Les La Trave vénéraient en moi un vase sacré ; le réceptacle de leur progéniture ; aucun doute que, le cas échéant, ils m'eussent sacrifiée à cet embryon. Je perdais le sentiment de mon existence individuelle. Je n'étais que le sarment ; aux yeux de la famille, le fruit attaché à mes entrailles comptait seul. " T.D.P. 75

Son futur bébé était pour elle une menace supplémentaire à son égoïsme. La maternité qui suppose le sacrifice et le dévouement

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

est, parfois, pour le narcissique un danger mettant en péril son orgueil et son indépendance.

Après l'accouchement, ce sentiment n'a pas changé. Par contre, il s'est amplifié. Aucune affection ne l'attachait à la petite Marie. La servante et Anne remplissaient à sa place ses devoirs maternels.

Thérèse, elle, était si lointaine, dans sa solitude, ses rêveries et son drame personnel. Elle allait même jusqu'à nier tout trait de ressemblance la reliant à sa fille.

“ Elle ne voulait pas que Marie lui ressemblât. Avec cette chair détachée de la sienne, elle désirait ne plus rien posséder en commun. ” T.D.P. 78

De la sorte, aucun lien, même la maternité, n'attachait Thérèse à son entourage. Elle se sentait isolée, exilée et détachée des autres. Un seul mot résumait son état d'âme et d'esprit : la mort.

“ Et rien ne peut arriver de pire que cette indifférence, que ce détachement total qui la sépare du monde et de son être même. Oui, la mort dans la vie : elle goûte la mort autant que la peut goûter une vivante. ” T.D.P. 86

Or, ce détachement et cette solitude morale, parmi d'autres facteurs, ont conduit Thérèse au crime, la folie et la dépression.

“ Autre facteur de risque dépressif : elles sont en général affectivement isolées, malgré une vie mondaine apparemment riche. ”⁷

Or, les seuls sentiments qui liaient Thérèse à son entourage étaient des sentiments négatifs et hostiles. La jalousie et l'envie étaient à l'exemple de ces sentiments, et ils sont, par ailleurs, symptômes du pervers narcissique.

⁷ - ANDRÉ (Christophe), Muzo, *Op.Cit*, P.60

*“ Le pervers narcissique peut être jaloux. Attention, toutefois, car ce n’est pas une jalousie sentimentale amoureuse, mais une traduction envieuse ! Il cherche par-dessus tout à le cacher, mais sa jalousie s’exprime à l’égard des capacités que vous avez et dont il ne dispose pas. Le PN vous côtoie en tant que sa chose et, vous êtes son objet. Donc vous n’avez pas le droit de le supplanter, il est le meilleur. ”*⁸

Tels étaient minutieusement les sentiments de Thérèse vis-à-vis d’Anne son amie d’enfance et sa belle-sœur. Une fois qu’elle a su que son amie aimait et était aimée toute la jalousie, la haine et l’envie s’emparèrent de Thérèse. C’est exactement le jour où Thérèse a commencé sa démarche criminelle dans la famille La Trave. C’était en fait, l’étincelle qui a déclenché tout un feu qui s’est terminé par le crime. La lettre envoyée par la petite Anne a jeté Thérèse dans la détresse et le malheur. Savoir qu’ Anne jouissait d’un amour qu’elle n’a jamais connu a fait de son amie sa première victime. En fait, avant Bernard, c’est Anne de La Trave qui était la victime de Thérèse : victime de sa jalousie, de sa haine et de sa manipulation.

“ Au vrai, elle ne souhaitait pas de mourir ; un travail urgent l’appelait, non de vengeance, ni de haine : mais cette petite idiote, là-bas à Saint-Clair, qui croyait le bonheur possible, il fallait qu’elle sût, comme Thérèse, que le bonheur n’existe pas. Si elles ne possèdent rien d’autre en commun, qu’elles aient au moins cela : l’ennui, l’absence de toute tâche haute, de tout devoir supérieur, l’impossibilité de rien attendre que les basses habitudes quotidiennes , _ un isolement sans consolations. ” T.D.P. 44

Comment cette *idiote* jouirait d’un bonheur que -elle -Thérèse- la plus intelligente, la plus charmante, la plus pondérée ne connaîtrait jamais? Anne va échapper de son autorité pour aimer et se révolter contre la volonté de la famille? elle pourra un jour s’évader de cette

⁸ - <https://www.philippeblazquezpsychanalyste.com/les-pervers-narcissiques>

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

vie morne imposée à Thérèse? elle serait peut-être plus heureuse qu'elle? plus courageuse, plus émancipée? et qui enfin a osé prendre une des personnes tournant dans son orbite?

“ une créature s'évade hors de l'île déserte où tu imaginais qu'elle vivrait près de toi jusqu'à la fin. ” T.D .P.41

Ce comportement est typique du pervers narcissique. Nier l'autre et l'asservir sous sa domination. Lui refuser tout acte d'émancipation, sont des tactiques utilisées par le narcissique.

“ L'autre n'a d'existence que dans la mesure où il reste dans la position de double qui lui est assignée. Il s'agit d'annihiler, de nier toute différence. L'agresseur établit cette relation d'influence pour son propre bénéfice et au détriment des intérêts de l'autre. « La relation à l'autre se place dans le registre de la dépendance, dépendance qui est attribuée à la victime, mais que projette le pervers [sur l'autre]. ”⁹

Tel était le drame qui a enchaîné tous les autres drames à venir dans la vie de Thérèse. Et ce jour même où elle a commencé sa démarche criminelle. Thérèse a pris la décision de détruire cet amour naissant entre les deux jeunes gens et de faire ramener Anne à son orbite vicieuse pour partager avec elle cette vie sans amour ni passion. “ « Il y a deux ans déjà, dans cette chambre d'hôtel, j'ai pris l'épingle, j'ai percé la photographie de ce garçon, à l'endroit du cœur. ” T.D.P. 40

Or, la jalousie du narcissique peut devenir dangereuse. La personne enviée devient en ce cas cible et victime pour une stratégie qui vise à sa destruction.

“ Si la blessure est grande, il pourra même passer à l'acte- plus ou moins consciemment : il tente de salir la réputation de l'autre, de briser son image, de l'humilier et parfois même de le détruire. ”¹⁰

⁹ - <https://relation-aide.com/library/le-profil-du-pervers-narcissique/>

¹⁰ - CORNEAU(Guy), *Victime des autres ,Bourreau de soi-même*, Robert Laffont, Paris, 2003, P.136

De retour à Saint-Clair, Thérèse a convaincu la famille de forcer Anne à voyager pour quelques temps, ce délai permettrait à Thérèse de rencontrer Azévédo et mettre fin à cette relation.

“Elle disait aux La Trave « Donnez-vous les gants de céder un peu, offrez-lui de voyager avant de prendre aucune décision : j’obtiendrai qu’elle vous obéisse sur ce point ; pendant votre absence, j’agirai. ” T.D.P.48

Elle a mis la stratégie pour détruire son amie, sa première victime. En fait, le narcissique manipulateur qui use de son intelligence pour détruire sa victime sans pitié est reconnu en tant que phase dangereuse dans le pervers narcissique.

“ Il manipule d’une façon volontaire et consciente. Il sait qu’il fait du mal. Il prend plaisir à voir la souffrance de quelqu’un tombé sous son emprise. Cette soif de domination provient d’un narcissisme maladif.”¹¹

C’était exactement la scène peinte par Mauriac. Thérèse prenant plaisir de la souffrance de son amie unique, sans pitié ni compassion, elle continuait son stratagème criminel.

“ Thérèse n’avait pas besoin de lui demander si elle souffrait : elle l’entendait souffrir dans l’ombre ; mais sans aucune pitié. Pourquoi aurait-elle pitié?” T .D.P. 53

Une fois sa victime a été forcée de partir, Thérèse a continué son plan avec Azévédo. Elle l’a rencontré plusieurs fois et l’a convaincu d’écrire une lettre à Anne pour rompre avec elle. En fait, Thérèse a été éprise du jeune garçon. Parisien lettré, aimant la lecture les discussions et les salons culturels il était le reflet de tout ce qu’espérait Thérèse dans sa vie. D’ailleurs, l’admiration que peut éprouver le narcissique envers autrui ne peut être que la réflexion de ses désirs et ses rêves, un autre Moi auquel il aspire.

“Les pervers narcissiques cherchent aussi à s’approprier les passions de l’autre dans la mesure

¹¹ - <http://www.psychologue-riviere.com/manipulation-et-manipulateurs/>

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

où ils se passionnent pour cet autre ou, plus exactement, ils s'intéressent à cet autre parce que cet autre est détenteur de quelque chose qui pourrait les passionner.'¹²

Son admiration pour Azévédo, sa jalousie envieuse, étaient des motifs pour le narcissisme maladif de Thérèse pour compléter son stratagème criminel et ôter à son amie toute chance de bonheur. Sans pitié, Thérèse regardait son amie frappée, enfermée dans sa chambre sans le moindre remords.

''Thérèse a tort de chasser le souvenir de la scène qui éclata entre le frère et la sœur. Cet homme capable de prendre rudement les poignets d'une petite fille exténuée, de la traîner jusqu'à une chambre du deuxième, d'en verrouiller la porte, c'est ton mari Thérèse.'''T.D.P.73

En fait, les sentiments de Thérèse envers Anne, décrits par Mauriac, révèlent, entre autres, deux traits caractéristiques du personnage narcissique pervers, lesquels sont : la manipulation et le manque d'empathie. Deux symptômes narcissiques sur lesquels nous tenterons de jeter la lumière.

La manipulation pour arriver au but, généralement illégitime, marque à la fois le pervers narcissique et le prototype peint par Mauriac. Thérèse, à double face, se comportait comme travaillant pour l'intérêt de sa belle-famille pour arrêter cette relation entre Anne et Azévédo. Complice avec Bernard et ses parents elle prétendait être l'amie de la pauvre fille. Elle déployait toute son intelligence et son charme pour arriver à son but et mettre fin à cet amour naissant.

'' On est parfois surpris de découvrir, derrière son apparence généreuse, brillante, très intelligente, un esprit mesquin, terriblement jaloux, rancunier,

¹² - <https://relation-aide.com/library/le-profil-du-pervers-narcissique/>

vengeur, d'une indéniable petitesse morale. Ses buts « nobles » et « généreux » se révèlent alors nettement moins nobles qu'il n'y paraissait au premier abord. Il semble en effet (et c'est ce qui apparaît à l'analyse) aimer se venger discrètement, sans témoin, sans que la victime s'en rende compte et il savoure le plus souvent sa vengeance en solitaire.''¹³

Son intelligence indéniable '' déjà l'intelligence de Thérèse était fameuse ; un esprit fort, sans doute... '' T.D.P .26, associé à son charme '' elle est le charme même '' T.D .P.126, étaient des outils de manipulation dans sa stratégie.

*'' Le manipulateur narcissique est un caméléon. Il change de masque en fonction de la situation(.....)l. Impossible pour lui de se défaire du masque qu'il porte en toutes circonstances avec les autres. Véritable prédateur, le pervers **narcissique** a plus d'un tour dans son sac pour vous attirer dans ses filets. Flirter, charmer, (.....), Impossible de résister à ce beau parleur, qui peut se montrer très persuasif''¹⁴*

La manipulation perverse de Thérèse a abouti à ses fins. Elle a réussi à asservir Anne aux lois de la famille, cette dernière s'est mariée, un mariage de raison, avec le prétendant béni par ses parents. Quant à Thérèse, le roman se termine sur la scène où elle délivrée seule à Paris comme elle avait toujours rêvé. '' Elle décida de ne pas aller voir, cet après-midi, Jean Azévédo. ''T.D .P.127

¹³ - <https://relation-aide.com/library/le-profil-du-pervers-narcissique/>

¹⁴ - <https://www.bibamagazine.fr/lifestyle/psycho/identifier-un-manipulateur-narcissique-pour-s-en-proteger-54621>

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

Les potentialités d'une relation entre Thérèse et Azévêdo restent ouvertes comme la fin choisie par Mauriac.

Le manque d'empathie est un autre trait du narcissique pervers.

“ Les pervers narcissiques sont incapables d'aimer les autres. Dans leur immense majorité, ils n'ont aucune « humanité », aucun sentiment humain, aucun état d'âme, aucun affect. Ils sont froids et calculateurs, totalement indifférents à la souffrance d'autrui. ”¹⁵

Une multitude d'événements et de détails mettent l'accent sur ce trait de caractère narcissique chez le personnage de Mauriac. Thérèse s'est montrée démunie de tout attachement envers quiconque, voire sa fille même. Les sentiments d'amour, de passion, de pitié de deuil sont tous absents chez le personnage de Mauriac. Plusieurs citations sont révélatrices de sa froideur et son impassibilité.

“ elle qui ne pleure jamais. ” T.D.P. 99

Même la mort de Tante Clara qui la servait durant toute sa vie, ne l'a pas touchée :

“ « Vous avez vu ? Elle ne fait même pas semblant de pleurer ! » ” T.D.P.100

“ je souffrais , je faisais souffrir je jouissais du mal que je causais et de celui qui me venait de mes amies, pure souffrance qu'aucun remords n'altérerait. ” T.D.P. 22

“ Thérèse rêvait qu'une nuit elle se levait, sortait de la maison ,gagnait la forêt la plus envahie de brandes, jetait sa cigarette jusqu'à ce qu'une immense fumée ternît le ciel de l'aube. ” T .D.P. 80

Or, tous ces symptômes et facteurs ont entraîné Thérèse vers le crime. La tentative d'empoisonnement de Bernard était l'apogée de sa démarche narcissique perverse.

“ Narcissisme criminel

¹⁵ - <https://relation-aide.com/library/le-profil-du-pervers-narcissique/>

Terme imaginé par Daniel Settelen, psychiatre, et Denis Toutenu, psychiatre, dans leur livre L'affaire Romand : le narcissisme criminel, consacré au cas de Jean-Claude Romand, qui décrit la personnalité du pervers narcissique au moment où il passe à l'acte criminel. ¹⁶

En fait, Mauriac a dépeint le portrait du criminel à sang froid, ou, selon quelques analyses *portrait de criminel fascinant*. D'ailleurs, le personnage narcissique exerce une influence de séduction sur les autres, et Mauriac, de même, a su décrire sa protagoniste de façon à gagner la sympathie du lecteur.

En effet, les sentiments qu'éprouvait Thérèse envers son mari, peints par la plume de Mauriac étaient flous et obscurs : indifférence *'' tout ce qui lui venait de Bernard l'atteignait moins que d'habitude (comme si le coup eût été porté de plus loin). Elle ne l'entendait pas, le corps et l'âme orientés vers un autre univers.*'' T.D.P.67

dédain et mépris : *'' il est de ces campagnards ridicules hors de leur trou, et dont la vie n'importe à aucune cause, aucune idée, aucun être.*'' T.D .P. 90

le dégoût et la haine : *'' Seul, dans ce néant, Bernard prenait une réalité affreuse : sa corpulence, sa voix du nez, et ce ton péremptoire,(..)*'' T.D .P. 79

Sans de claires raisons, sa présence lui devenait insupportable et accablante. Elle ne pouvait plus supporter sa vie à ses côtés. Et comme elle avait toujours peur de mourir, se débarrasser de lui était pour elle plus logique que le suicide.

Lors de son trajet vers Argelouse, par le biais d'un narrateur omniscient, Thérèse a essayé de réfléchir sur les motifs de son acte. C'était pour elle une torture de se voir clairement et d'expliquer ses raisons. *''Si vous saviez à quelle torture je me suis soumise pour voir clair.... Mais toutes les raisons que j'aurais pu vous donner (.....), elles m'auraient paru menteuses..* »'' T.D.P. 122 répondait Thérèse à Bernard lors de la dernière scène du roman. En fait, ce

¹⁶ - Loc.Cit

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

dernier s'efforçait de comprendre les raisons de son acte. Le seul motif qui lui paraissait logique était la fortune et la terre :

“ Entre les mille sources secrètes de son acte, cet imbécile n'a donc su en découvrir aucune, et il invente la raison la plus basse : Naturellement à cause des pins.... ” T.D.P.92

Or, le crime d'empoisonnement commis par Thérèse a commencé par curiosité, puis par insistance et en pleine conscience elle a poursuivi le crime. Rien ne pouvait l'arrêter, ni les douleurs ni les vomissements de Bernard, ni les remords d'une conscience déjà absente.

“ D'ailleurs, le premier geste accompli, avec/quelle fureur lucide elle avait poursuivi son destin ! avec quelle ténacité ! ” T.D.P.123-124

Enfin, au cours de la dernière scène à Paris, Thérèse essayant d'expliquer à Bernard ses motifs elle n'a pu que prononcer des mots si flous et des raisons incompréhensibles :

“- ce que je voulais ? Sans doute serait-il plus aisé de dire ce que je ne voulais pas ; je ne voulais pas jouer un personnage, faire des gestes , prononcer des formules, renier enfin à chaque instant une Thérèse qui....Mais non Bernard ; voyez, je ne cherche qu'à être véridique.” T.D.P. 124

Mauriac s'est gardé d'expliquer l'acte de Thérèse. L'accusée même ne trouvait pas les raisons exactes pour défendre sa cause. Il incombe au lecteur de trouver justification de ce crime condamner ou absoudre Thérèse Desqueyroux.

Enfin, au terme de notre étude du personnage de Thérèse Desqueyroux décrit par Mauriac dans son roman qui n'a pas pris une ride, nous constatons que l'auteur a excellé à peindre un personnage d'une profondeur difficile à sonder . L'image qu'il a faite pour son protagoniste féminin révèle une multitude de questions sociales, psychiques et morales. Bien que, selon nos connaissances, Mauriac n'ait jamais prétendu dessiner le prototype narcissique dans son roman, nous avons remarqué que les

symptômes de ce type de personnage pervers s'appliquent exactement dans le personnage mauricien. Les détails mentionnés par l'auteur assurent, sinon une étude psychologique du personnage pervers narcissique, une vigilance et une capacité hors-pair de remarquer et d'analyser les types humains.

En fait, plusieurs des critiques littéraires du roman ont étudié le personnage de Thérèse selon une approche favorisant la figure de la femme mal-placée dans une société campagnarde absurde et aveugle. L'image d'une femme intelligente et charmante subissant l'injustice et la désintégration. Désirant être véridique, elle a essayé de rompre les chaînes qui l'ont emprisonnée dans une société hypocrite. Toutefois, au cours de notre étude nous avons tenté d'étudier le personnage mauricien selon une approche différente. Nous avons essayé de faire le portrait de Thérèse Desqueyroux sous un prisme psychanalytique : de voir à quel point ce personnage portait en lui les symptômes du pervers narcissique. Au cours de cette démarche des œuvres et des sites internet de critiques littéraires, de psychanalyse étaient indispensables. De même, des citations à l'appui du roman même servaient d'illustration pour notre point de vue.

En premier lieu, nous avons commencé par définir le narcissique en tant que type de personnage. En second lieu, nous avons mentionné plusieurs symptômes du narcissisme et leurs échos dans l'œuvre de Mauriac. L'égoïsme était le premier trait à mentionner, vient ensuite le mépris des autres : deux traits, en fait corollaires. L'isolement et le détachement de son entourage est une conséquence du narcissisme : tout en jugeant son entourage indigne de sa présence, le narcissique essaye de s'en détacher. La jalousie est un trait de caractère marquant le narcissique de même que le personnage de Thérèse, ainsi que le manque de pitié et le penchant de la manipulation. Cette démarche ténébreuse et perverse se termine dans le roman de Mauriac par la violence physique. Le criminel narcissique se révèle sous son aspect le plus odieux.

De ce qui précède, nous pouvons conclure que Mauriac, soit avec ou sans intention, a peint un type humain bien dangereux et toxique. La présence des personnes à l'image de Thérèse dans notre

Thérèse Desqueyroux, The Perverse Narcissistic

vie peut la détruire graduellement et sans pitié. Des lectures à l'exemple de ce chef-d'œuvre nous paraissent toujours une culture sociale supplémentaire qui s'ajoute à nos expériences vitales réelles : un ajout d'expérience fictive qui peut s'appliquer à la réalité.

D'ailleurs, Mauriac a publié en 1935 *La Fin de la Nuit*, une suite de *Thérèse Desqueyroux*, où il étale un nouveau chapitre de la vie de son héroïne. Nouvelles complications psychologiques et nouvelles aventures qui peuvent faire l'objet d'études à venir.

Bibliographie

- Mauriac (François), *Thérèse Desqueyroux, Nouvelle édition revue et corrigée*, Préface et commentaires de Jean Touzot, Bernard Grasset, 1927.
- ANDRÉ (Christophe), Muzo, *Je résiste aux personnalités toxiques*, Seuil, 2007
- CORNEAU(Guy), *Victime des autres , Bourreau de soi-même*, Robert Laffont, Paris, 2003
- *Grand dictionnaire de la psychologie* , Larousse Bordas, 1999
- <https://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Narcissisme>
- <https://relation-aide.com/library/le-profil-du-pervers-narcissique/>
- <https://www.bibamagazine.fr/lifestyle/psycho/identifier-un-manipulateur-narcissique-pour-s-en-proteger-54621>
- <http://www.psychologue-riviere.com/manipulation-et-manipulateurs/>
- <https://www.philippeblazquezpsychanalyste.com/les-pervers-narcissiques>
- <https://www.canalvie.com/sante-beaute/sante/index-des-maladies/trouble-de-la-personnalite-narcissique-1.1370269>
- <https://gerflint.fr/Base/Baltique11/Gai.pdf>
- <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/l-affaire-therese-desqueyroux-7791513758>
- <https://www.bibl.ulaval.ca/web/psychologie/dictionnaires-et-encyclopedies>
- <https://www.babelio.com/livres/Mauriac-Therese-Desqueyroux/713180/critiques>

